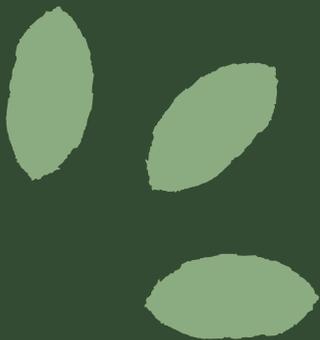


En Images

Une présentation visuelle de l'engagement du CIFOR dans le paysage de Yangambi, province de la Tshopo, en République démocratique du Congo



YANGAMBI
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



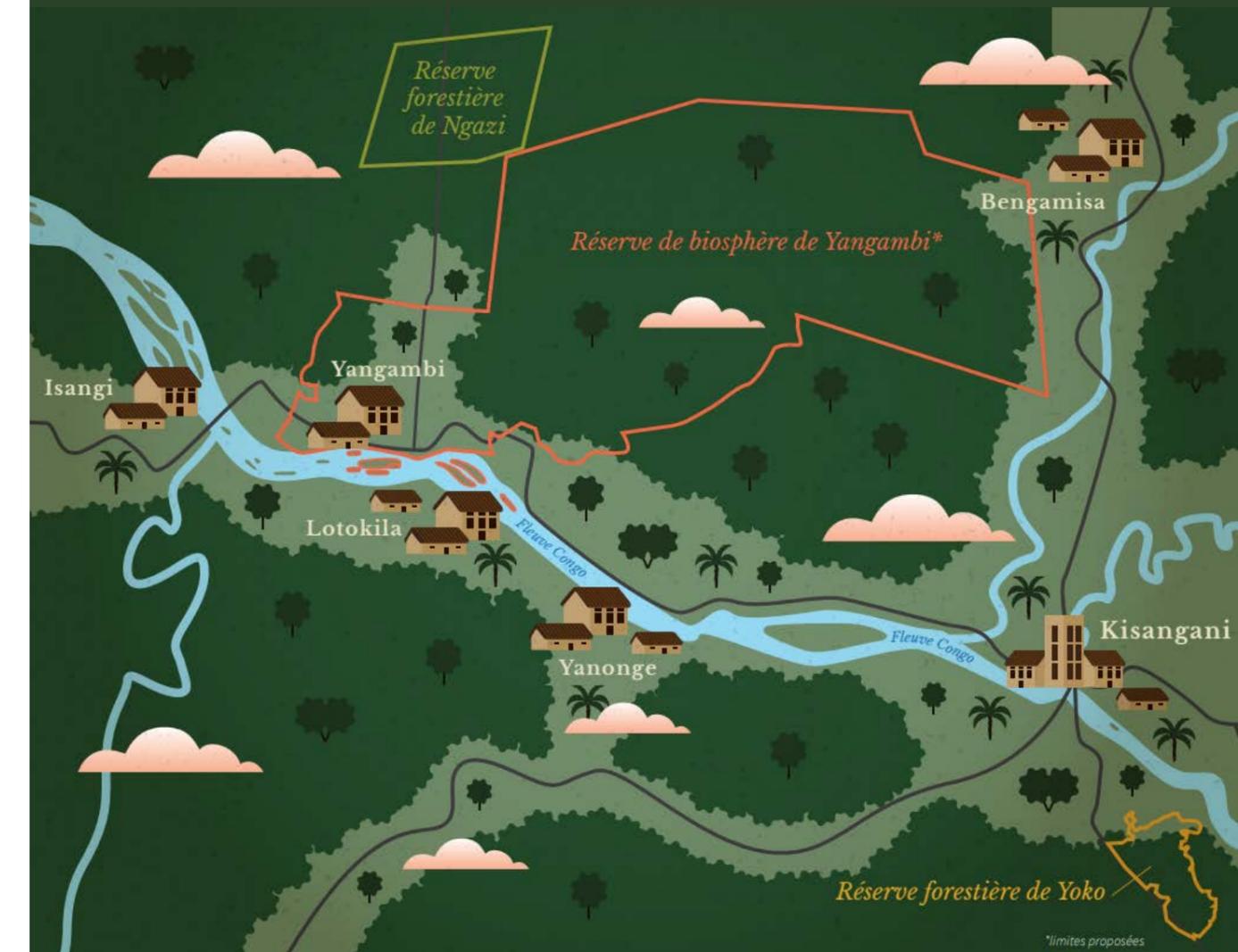
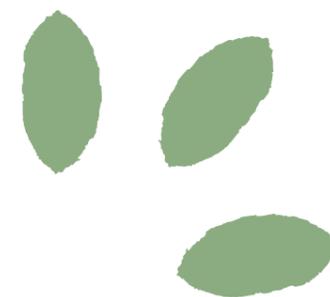
Financé par
l'Union européenne



Bienvenue !

Voyagez avec nous en images dans le paysage de Yangambi, province de la Tshopo en République Démocratique du Congo, où depuis 2007, le CIFOR œuvre pour faire avancer la recherche forestière, le développement local et la conservation, dans le but de soutenir l'entrepreneuriat, l'innovation, la recherche et la gestion des ressources naturelles afin de transformer le paysage de Yangambi en un lieu où les forêts contribuent au bien-être durable des communautés locales.

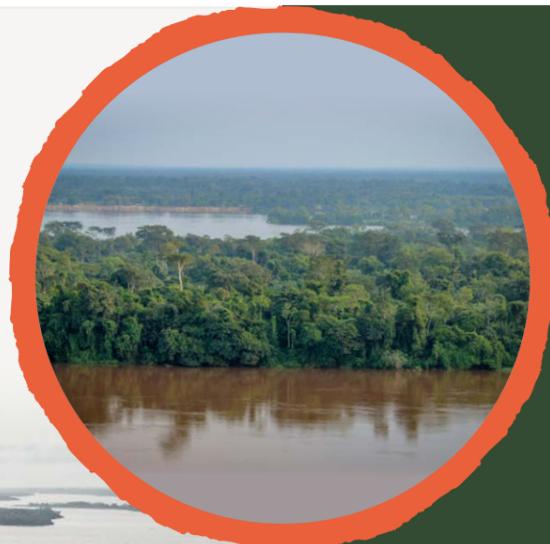
Pour le CIFOR, dans la vision de son approche paysage, le paysage de Yangambi comprend non seulement la réserve de biosphère mais aussi la ville voisine de Kisangani, le territoire d'Isangi et toutes les autres communautés riveraines en périphérie de la réserve.



Le paysage de Yangambi s'étend sur une superficie de 16 000 km² dans la province de la Tshopo, en République démocratique du Congo, sur les rives droite et gauche du fleuve Congo. Pour s'y rendre, le principal moyen est de naviguer le long du fleuve Congo, où l'on peut admirer une grande variété de biodiversité.



Vue du haut du fleuve Congo.



Vue panoramique du fleuve.



Vue du haut du fleuve Congo.



En naviguant, vous pourrez apprécier la splendeur des forêts de Yangambi et la diversité des espèces d'arbres qu'elles abritent.



BIENVENUE À YANGAMBI !!



Malgré cette abondance de ressources naturelles, des pratiques humaines telles que l'agriculture sur brûlis, la chasse, l'exploitation forestière et minière industrielle et artisanale et la fabrication de charbon de bois en raison de la dépendance de la population locale à l'égard des ressources naturelles de la région, contribuent ainsi à la déforestation rampante et à la perte de biodiversité.



Néanmoins, le paysage et ses habitants demeurent prêts et travaillent en collaboration avec les partenaires locaux et internationaux tels que le CIFOR pour œuvrer pour le changement.



Venez avec nous découvrir Yangambi et ses périphéries.

Territoire d'Isangi.



Bienvenue à Yanonge.

Vente de makala (charbon de bois) sur la riviere Tshopo, à proximité de Kisangani.





Marché de Yangambi.



Des articles en vente dans une boutique au marché de Yangambi.



Denrées alimentaires en vente au marché local.



Une route à Yangambi.



Vue d'un village voisin de Yangambi.



Vue aérienne de la base-vie CIFOR à Yangambi.



Vue rapprochée du bâtiment de l'INERA à Yangambi.



Hôpital de l'INERA à Yangambi.



Herbaruim de l'INERA à Yangambi.



RENCONTREZ NOTRE ÉQUIPE

Nous disposons d'une équipe solide et compétente sur le terrain, composée d'experts techniques et administratifs qui soutiennent les opérations quotidiennes de notre intervention dans le paysage. Malgré l'éloignement de la région et les conditions de travail difficiles, nos équipes ne reculent devant rien pour mener à bien notre mission.



Notre experte junior, Amanda, au travail dans l'un des champs écoles paysans (CEP).



Georges, expert en bois énergie à l'œuvre dans une des communautés.



Formation en pisciculture avec Clement Joshashopwo.



Olivine menant des activités d'éducation environnementale sur le terrain.



Yves Akwamba éveille les consciences des enfants sur la protection de la forêt dans une école de Yangambi.



Jonas Muhindo montre aux chasseurs comment utiliser les pièges photographiques pour le suivi de la faune.



NOS ACTIONS DANS LE PAYSAGE

Depuis plus d'une décennie, le CIFOR est présent dans le paysage de Yangambi, travaillant avec des institutions et les communautés locales pour soutenir le développement local et l'amélioration des moyens de subsistance des populations grâce à la recherche et à l'innovation. Notre stratégie est ancrée dans l'engagement plus large et à long terme du CIFOR dans le paysage de Yangambi - visant à améliorer les revenus des populations locales et la conservation de la biodiversité en cocréant des solutions à la dégradation des forêts et à la pauvreté. Dans ce cadre, nous renforçons les capacités des experts forestiers du pays, notamment les chercheurs en master et en doctorat de l'Université de Kisangani, afin qu'ils puissent mieux gérer les forêts de la RDC ; nous sensibilisons les populations aux questions environnementales dans le paysage ; nous menons des initiatives de restauration des forêts par la plantation d'arbres et le reboisement ; nous soutenons les efforts de création de moyens de subsistance durables axés sur le développement de petites et moyennes entreprises ; nous promouvons la gestion durable de la faune et de la flore ; nous abordons l'atténuation du changement climatique et l'adaptation à celui-ci ; et nous mettons en œuvre des programmes d'éducation à l'environnement dans les écoles. Toutes ces initiatives s'inscrivent dans un paysage plus vaste où les forêts contribuent au bien-être durable des populations locales de Yangambi.

NOTRE IMPACT!

Plantation d'arbres et reboisement

Depuis 2019, nous avons planté plus de 3 millions d'arbres, restauré plus de 3 500 hectares de terres et créé plus de 5 000 emplois saisonniers et directs dans le paysage. Dans quelques années, les arbres seront prêts à être utilisés comme biomasse dans une centrale de production combinée de chaleur et d'électricité, actuellement en construction, qui servira de principale source d'énergie électrique et de combustible pour les populations de Yangambi.





Soutien à la recherche scientifique universitaire

Nous avons soutenu la formation de plus de 220 chercheurs en master et en doctorat dans le cadre d'une collaboration de 15 ans déjà avec l'université de Kisangani (UNIKIS) et 11 % de ces étudiants sont des femmes.



Pour renforcer cette collaboration, nous avons également rénové l'infrastructure du campus de l'UNIKIS, y compris près de 5 500 mètres carrés de bâtiments ultramodernes à faible émission de carbone, afin d'offrir à ces étudiants une atmosphère d'étude confortable.

Amélioration des moyens de subsistance et création de revenus pour les populations locales

Nous contribuons aux efforts de subsistance durable des populations locales en nous concentrant sur le développement de petites et moyennes entreprises économiques telles que la production durable de charbon de bois, la pisciculture, l'apiculture, l'aviculture, l'élevage de porcs et de lapins par le biais de coopératives, ainsi que sur la création de pépinières communautaires et d'agroforesterie utilisant des arbres fruitiers mélangés à des cultures améliorées de manioc, de maïs et d'arachides.



Photo: FISTON WASANGA/IFOR

Des méthodes innovantes d'agroforesterie utilisant ces semences améliorées, ainsi que d'autres systèmes tels que la culture mixte et la rotation des cultures, sont pré-testées dans des fermes pilotes et des champs de démonstration où les membres des communautés peuvent facilement apprendre la pratique afin de la reproduire dans leurs propres fermes. Ces programmes axés sur les résultats, qui ont déjà aidé plus de 1 017 personnes, dont plus de 706 femmes, contribuent à améliorer le niveau de vie des populations locales et à stimuler l'esprit d'entreprise chez les femmes et les hommes de Yangambi.



Démonstration de cultures mixtes à la ferme pilote de Yanonge.



Vue aérienne de la ferme pilote de Yangambi.

Diminution de la pression sur les forêts

Outre la plantation d'arbres pour compenser l'abattage, le CIFOR promeut également l'utilisation des foyers améliorés dans les communautés dans l'objectif de contribuer à la diminution de la pression sur les forêts fortement menacées par la coupe du bois de chauffe mais aussi à l'amélioration des conditions de vie par la réduction des dépenses en combustibles dans les ménages.

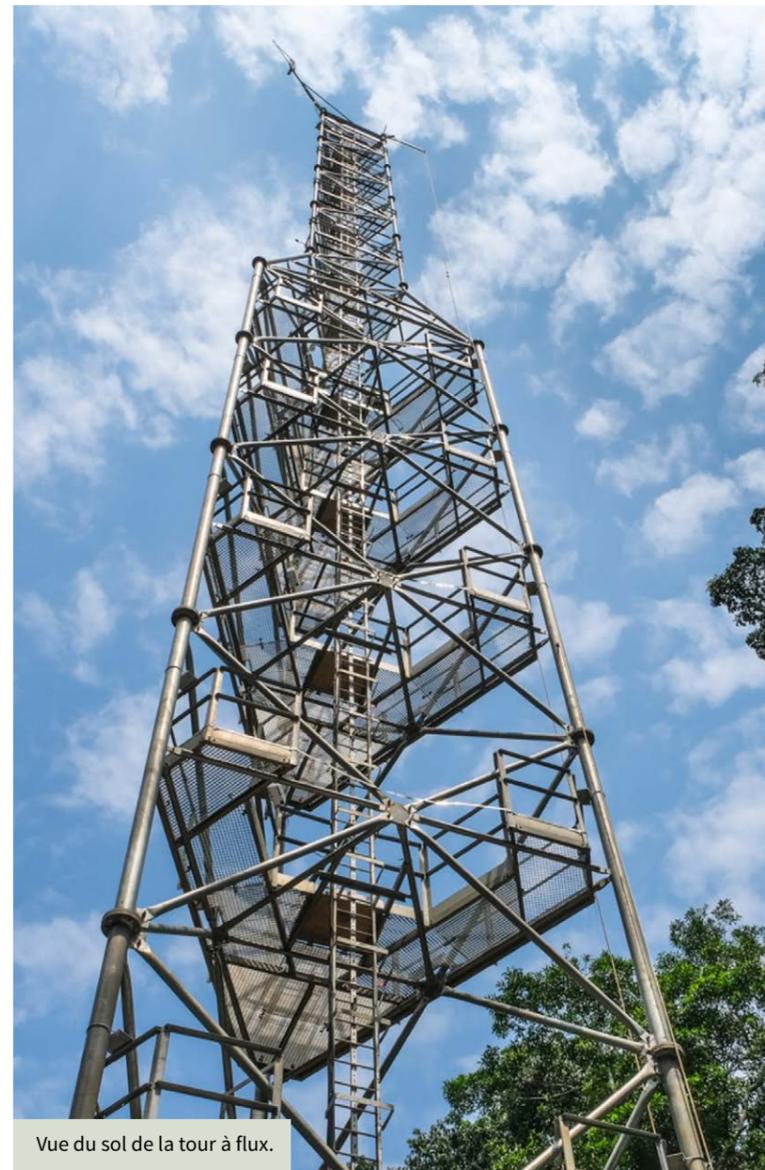


Enfin, nous formalisons et rationalisons l'exploitation artisanale du bois dans le but de minimiser la contribution de l'exploitation artisanale à la dégradation des forêts, ainsi que promouvoir des mesures locales de régénération et de reboisement des espèces ligneuses et d'agroforesterie



Adaptation et atténuation du changement climatique

Afin de contribuer à l'atténuation et à l'adaptation au changement climatique dans le paysage de Yangambi, nous avons soutenu la construction et l'entretien de la tour Congoflux, la première tour à flux de covariance dans le bassin du Congo, qui permet d'évaluer le potentiel de la forêt à atténuer le changement climatique par le biais de la capture du carbone. La tour, qui s'élève désormais à 55 m au-dessus de la réserve de biosphère de Yangambi, est gérée par INERA et l'Université de Gand, et renforce la gestion participative durable de la réserve et met en œuvre le tout premier suivi précis et continu des échanges de gaz à effet de serre (GES) entre l'atmosphère et l'écosystème dans la forêt du bassin du Congo, essentiel pour le suivi du processus REDD+ dans les pays de la région.



Vue du sol de la tour à flux.



Vue aérienne de la tour à flux.



Le laboratoire de biologie du bois de Yangambi, opérationnel depuis 2018, permet de réaliser de la recherche de pointe sur la dynamique du carbone forestier, la performance des arbres et les caractéristiques des produits forestiers. Il est équipé pour appliquer des méthodologies scientifiques en anatomie du bois et en dendrochronologie (étude de la croissance des arbres) afin de mieux comprendre le fonctionnement des arbres et le rôle des forêts notamment dans l'adaptation et l'atténuation du changement climatique. Il permet également de développer de la recherche ou d'apporter une contribution directe pour appuyer les mécanismes de lutte contre l'exploitation et le trafic illégal du bois, en particulier à travers la vérification de l'authenticité de l'essence du bois dans un lot commercial.



Sensibilisation et éducation environnementale

La sensibilisation par le biais de campagnes de changement de comportement et de programmes d'éducation environnementale dans les écoles contribue au partage des connaissances sur les questions environnementales dans la région tout en aidant à réduire les comportements négatifs tels que la consommation excessive de viande de brousse et la chasse. Ces campagnes ont touché des milliers d'élèves des écoles primaires et secondaires de la région et ont également contribué à modifier la perception qu'ont les gens de la vente et de la consommation de viande de brousse dans le paysage.

NOS PARTENAIRES



YANGAMBI
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



Financé par
l'Union européenne



CE QUE DIT NOTRE STAFF



« Notre pari c'est de réussir à améliorer le bien-être local des populations tout en réduisant l'impact des activités humaines tels que l'agriculture itinérante sur la forêt environnante. Bien que nous croyions fermement au rôle positif des arbres dans les exploitations agricoles, nous restons très conscients que cela nécessite un engagement à long terme et des bénéfices visibles à très court terme pour que les gens voient les avantages de les planter et de les entretenir dans leurs champs, au lieu d'ouvrir de nouveaux champs dans les zones boisées. C'est pourquoi notre engagement s'exprime également à travers une sensibilisation et une formation continues sur les techniques pour obtenir des rendements meilleurs et des multiples produits dérivés des associations entre cultures et arbres »

Paolo Cerutti
Coordonnateur Pays RDC



« La jeunesse congolaise constitue un vecteur important de transmission de connaissances et de bonnes pratiques au sein des familles, des communautés et des quartiers. Les investissements dans leur éducation présentent de nombreux avantages immédiats et à long terme. Par ailleurs, en tenant compte de la lourde responsabilité qui incombera à la jeunesse d'aujourd'hui face aux enjeux environnementaux et climatiques, il est primordial de les accompagner et de s'assurer qu'ils disposent d'outils et de connaissances nécessaires à la préservation de leur environnement »

Cédric Ulyel
Expert en éducation
environnementale



« Le paysage de Yangambi se retrouve aujourd'hui malheureusement menacé de toute part par les activités non durables de l'homme pour sa survie. C'est pourquoi il est essentiel de fournir des moyens de subsistance alternatifs aux populations pour les aider à renoncer à la surexploitation de leurs ressources naturelles. La poursuite de l'intensification des activités de subsistance alternatives et durables, comme la pisciculture, et en particulier le travail avec les ménages appartenant à des associations, permettra non seulement d'améliorer leurs revenus, mais aussi de contribuer à la réalisation de leurs objectifs en matière de protection environnementale. De cette manière, leurs ressources naturelles seront préservées.

Maxwell Kubi
Coordonnateur des activités
agroforesterie et agriculture



« Dans le paysage de Yangambi, l'exploitation artisanale du bois se passe quasi totalement dans l'illégalité. A travers les projets exécutés par le CIFOR et ses partenaires l'objectif est de créer un modèle rentable et durable de production et de transformation du bois. L'impact de ce changement sera positif au niveau social (respect des droits des communautés) et environnemental (exploitation durable et plantation d'arbres qui compense l'abattage). La réalisation de cette intervention ensemble aux autres plus agro-forestières permettront d'avoir un paysage qui se conserve dans le temps tout en fournissant les ressources nécessaires à la population locale. »

Silvia Ferrari
Bois-d'œuvre



« Parvenir à une gestion durable de la faune sauvage en RDC reste un défi énorme. Notre approche est fondée sur les résultats concernant le changement des mentalités mais ce changement ne peut se faire de manière isolée. Il est indispensable de diversifier les sources de revenus des chasseurs et de fournir aux consommateurs des sources de protéines alternatives et culturellement acceptables. Les actions comme celles que nous coordonnons doivent être renforcées, et les enseignements tirés devraient influencer les politiques régionales et nationales afin d'obtenir de meilleurs résultats. L'utilisation de la faune sauvage devrait être pleinement intégrée dans les stratégies de biodiversité, de sécurité alimentaire et de réduction de la pauvreté.

Sagesse Nziavake
Expert en gestion durable de la faune

CE QUE DISENT NOS BÉNÉFICIAIRES



« Avant, je vendais de la viande de brousse pour gagner ma vie. J'étais une sorte d'intermédiaire ou de lien direct entre les chasseurs de la forêt et les consommateurs à la maison. J'ai exercé cette activité pendant 12 ans mais je n'ai jamais gagné grand-chose. Si je faisais un bon profit, c'était environ 160 dollars par mois et ce n'était pas suffisant pour subvenir à mes besoins et à ceux de mes 5 enfants. J'étais à la recherche d'une activité plus durable. C'est pourquoi je n'ai pas hésité à sauter sur l'occasion lorsque le CIFOR est venu dans ma communauté pour nous éduquer sur la gestion durable de notre faune et de nos forêts et nous enseigner d'autres façons de gagner de l'argent, afin que nous arrêtions de tuer nos animaux tout en étant capables de survivre. Aujourd'hui, je suis fière d'être une éleveuse de porcs qui a bénéficié de leurs programmes et même si cela demande plus de travail que la vente de viande de brousse, cette activité m'aide aujourd'hui à payer les frais de scolarité de mes enfants tout en posant la fondation de ma nouvelle maison. Je peux maintenant gagner facilement 3 000 dollars par an, soit le double de ce que je gagnais auparavant, et mon activité d'élevage et de vente de porcs me promet encore plus. »

Mama Hélène Yenga

Bénéficiaire de notre programme d'élevage de porcs à Yangambi



« En tant qu'autorité traditionnelle, j'ai vu et j'applaudis le soutien que le CIFOR apporte à ma communauté par le biais de son projet FORETS. Que ce soit au niveau communautaire, où il nous a fourni des machines telles que la dépulpeuse de riz qui permet à de nombreuses personnes de ne plus parcourir de longues distances pour dépulper leur riz, ou au niveau individuel, où il partage des semences améliorées à planter dans les fermes pour augmenter les récoltes, ou construit des élevages de porcs ou de volailles, ou encore comment il enseigne à nos enfants dans les écoles à protéger leur environnement, je dois dire qu'il a un très bon impact sur nos vies. Mon seul souhait est qu'ils continuent à travailler dans nos communautés et qu'ils étendent leurs programmes pour atteindre chacun d'entre nous. »

Papa Bolita Tonga Désiré

Chef de village Weko



« Je suis vraiment très fière des programmes innovants et du soutien que le CIFOR apporte à Yangambi. Par exemple, à la ferme pilote de Yangambi, où je suis chargée de coordonner les activités au niveau communautaire, nous avons testé et vu comment nous pouvions améliorer notre agriculture en utilisant de nouvelles méthodes. Nos populations ont maintenant appris à pratiquer une agriculture sédentaire plutôt que migratoire, ce qui est très bénéfique pour nous et pour nos forêts. En apprenant et en pratiquant des méthodes agroforestières telles que la culture mixte avec des arbres comme l'acacia qui fertilise nos sols, nous avons amélioré nos connaissances. Le bonus, c'est que nous utilisons ces mêmes acacias pour produire du bon miel naturel « Made in Yangambi », et j'ai bon espoir que nous aurons bientôt notre propre électricité, tomates, fruits fabriqués à Yangambi. Cette marque "made in Yangambi" est définitivement quelque chose que nous voulons conserver et développer pour atteindre les frontières au-delà de Yangambi. »

Mama Victorine Monganga

Chargée de la ferme pilote CIFOR à Yangambi



« J'ai été l'une des premières personnes à se porter volontaire pour que le projet me soutienne à faire des cultures pérennes à Yanonge. Au début, nous avons été formés sur la façon d'établir et d'entretenir nos champs, puis de pratiquer l'agroforesterie en mélangeant des arbres fruitiers locaux aux cultures. Pour commencer, j'ai planté des bananiers avec des orangers à côté du maïs mais les bananiers n'ont pas bien marché. Je les ai donc remplacés par du cacao, ce qui est plutôt prometteur. Je suis heureux d'avoir appris cette nouvelle façon de cultiver, car désormais, je n'ai plus besoin de parcourir de longues distances dans la forêt pour abattre des arbres et défricher une nouvelle parcelle de terrain pour l'agriculture. Je crée ma propre forêt juste à côté de ma maison en plantant des arbres et en cultivant sur la même terre, et une fois mon cacao prêt, je peux le vendre et gagner de l'argent pour ma famille. »

Papa Christian Akundjakitok

Cacaoculteur, Yanonge

PROJECTION VERS L'AVENIR





YANGAMBI
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



Financé par
l'Union européenne

Le CIFOR continue d'être activement engagé dans le paysage de Yangambi, afin de catalyser la réalisation de sa vision à long terme pour le paysage qui reste de transformer Yangambi en un paysage où les forêts contribuent à l'amélioration des moyens de vie des populations à travers la recherche scientifique, l'innovation, l'entrepreneuriat et la gestion durable des ressources naturelles dans le but d'inverser les effets négatifs de la déforestation et de la pression humaine sur le paysage.

Photos : © Axel Fassio, Ahtziri Gonzalez, Fiston Wasanga et Noella Ngunyam